acte cinquiéme. Scéne Premiere

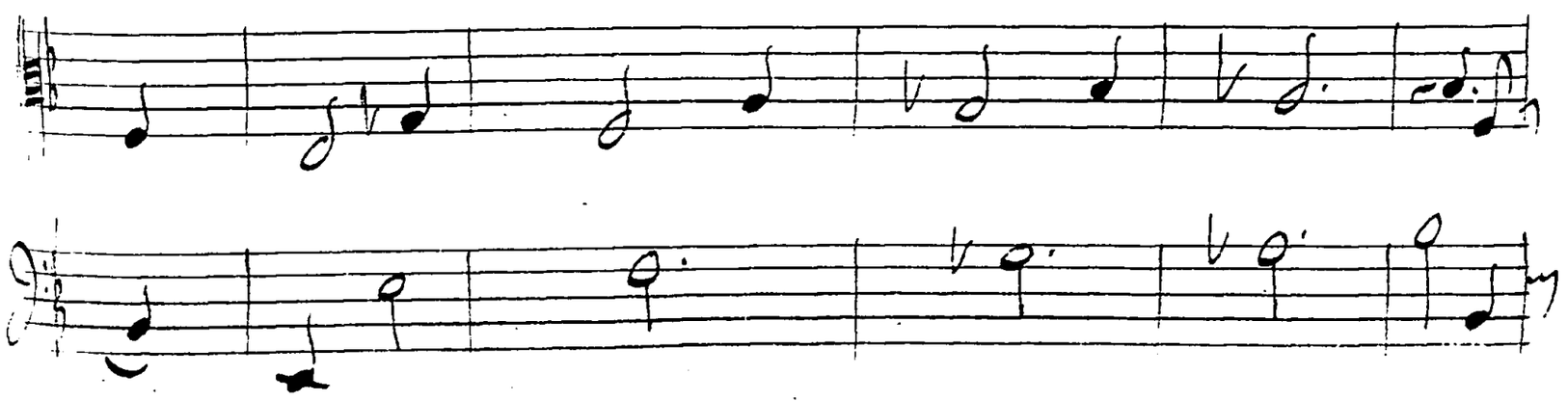
Cariclée seule.

Prelude,

Quel crime ay je commis, ô Dieux, ô justes Dieux, pour souf-

frir une mort cruelle; Du trepas, de Tisbé s'on mevend-

criminelle, Arsace va remplir, ses desirs furieux



et vous m'abandonnez a la faim mortelle, quel crime

ay je commis, o Dieux, o justes Dieux, est ce -

être coupable à vos yeux, que d'avoir le cœur trop fi-

delle, quel crime ay je commis ô Dieux, ô justes Dieux,

Pour souffrir une mort cruelle, quel crime aussi com

mis ô Dieux, ; o Justes Dieux, pour souf

– frir une mort cruel – le; —

Scene 2e.

caricter.

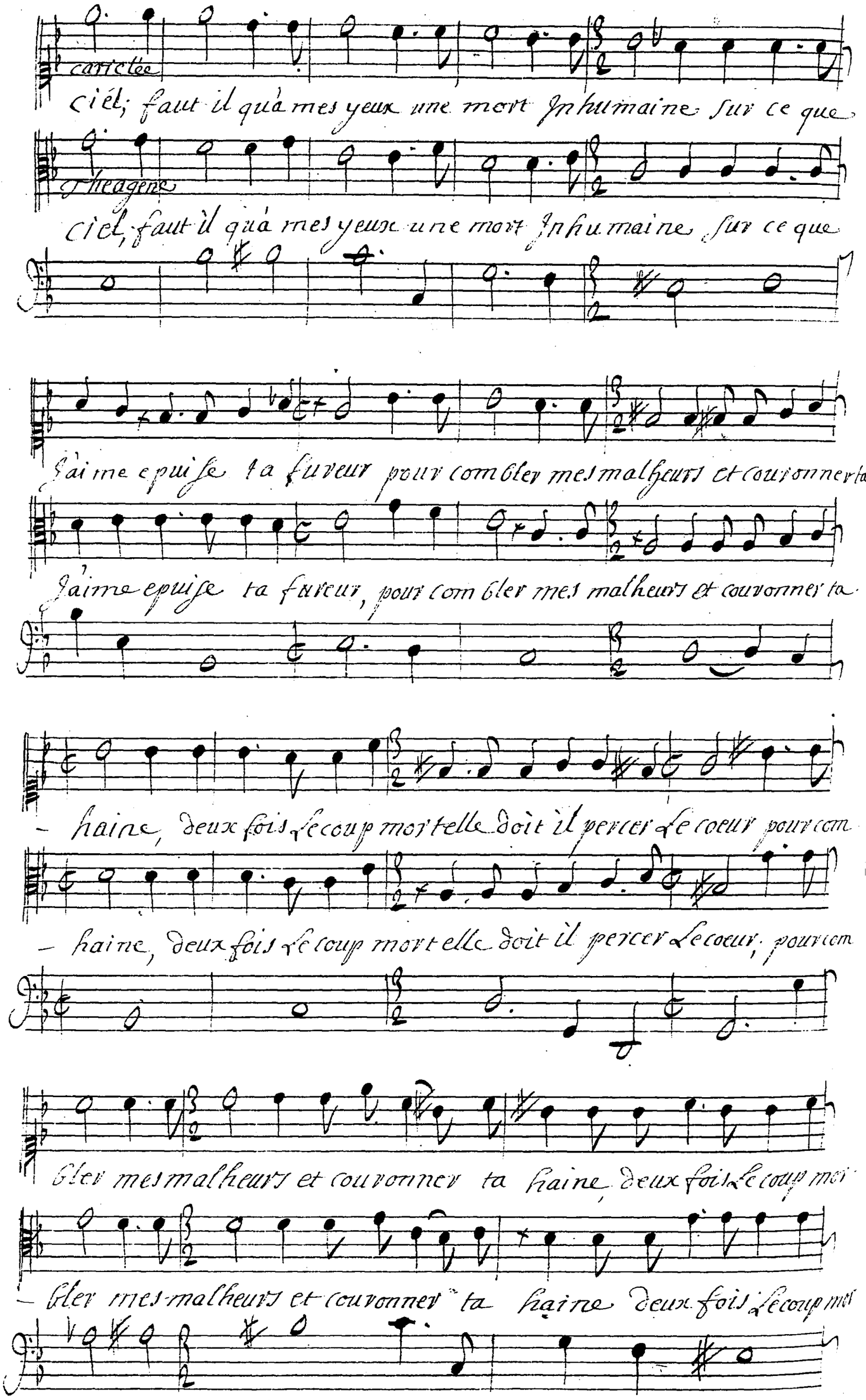
mais je me sens saisir d'une nouuelle horreur, que

Theagene.

... uois je, o ciel, c'est Theagene; fortune Impitoy –

caricter

– able; o sort plein de rigueur


carrectee
ciél; faut il quà mes yeux une mort Inhumaine sur ce que
Theagene
ciel, faut il quà mes yeux une mort Inhumaine sur ce que
Jaime epuise ta fureur pour combler mes malheurs et couronner ta
Jaime epuise ta fureur, pour combler mes malheurs et couronner ta
– haine, deux fois le coup mortelle doit il percer le coeur pour com
– haine, deux fois le coup mortelle doit il percer le coeur, pour com
bler mes malheurs et couronner ta haine deux fois le coup mor
– bler mes malheurs et couronner ta haine deux fois le coup mor

tel doit il percer mon coeur, ne perdons point de temps en ſ inutiles

tel doit il percer mon coeur, -

plaintes, voſtre trepas peut ſeul inſpirer de l'effroy prince il

faut diſſiper mes craintes; Arſace peut tout ſur le

Roy; et ſes ardeurs pour nous ne ſ'auroient eſtre éteintes. ce

Theagene

dez a ſes deſirs; viuez oubliez moy. Que je

Caricleé

uiue, fuyez la mort quón uõs prepare, uous pouuez en

Theagene.

— core éuiter; non j'aime mieux souffrir la mort la plus bar

— bare, que de uiure et la meriter, songez uous aquel

— prix je receuois la uie, l'amour est il sans jalou

— sie; Quoy d'Arsace a nos yeux je deuiendrois l'époux,

Caricleé

Cruel que ce soubçon mõffence, helas l'amour que j'ay pour

uous, force ma jalousie a garder le silence,

Si vous voyez la mort avec moins de constance Si pour vo. sous -

traire a ses coups, vostre coeur a ma voix se rendoit sans def

fence, peut estre que le mien, troublé, triste, ja

-loux, le plaindroit en secret de vostre obeissance,

Theagene

Et vous pouvez vouloir que j'ose vous trahir, ce

Theagene

De∠ a ma crainte mortelle; Plus uo. mor-donnerez de uous

– estre Jnfidelle, moins je deuray uous obe – ir, mais ne nous flatton

– point d'une esperance vaine. Rien ne peut nous fau

uer nostre perte est certaine, au face ne suit

– plus qu'un aueugle courroux, Souffrez Jusqu'au tom

beau que je uous soit fidelle, Je mou...

— ray pour me uanger d'elle, Et me montrer digne de —

— uous tout ce peuple paroist. Le grand Prestre sa' —

caricée

uance, Le Roy mesme uient en ces lieux. Je

tremble, juste ciel, Theagene, grands —

Dieux, Venez soin de nostre Innocen — ce; —

Prelude

vé Roy.

mi nistres D'obsi rés nous Peuples mes sujets, appre —

nez mes justes arrests; J'abandonne au trepas ces malheu

reux coupables; mereebe et Thisbé, sont morts par leur fu

reur; vainement la pitié vient agiter mon

coeur en faveur de ces misérables, le ciel vardesar

rets toujours Irreco — cables; m'oblige a servir sa ri —

queur, En vain pour faire aimer mon regne et ma memoire;

Tout l'univers entier vanteroit mes exploits, si m'epri

sant Les Dieux dont je tiens la uictoire, mon orgueil me mons –

– troit Jndigne de leur choix. Rendre son peuple heureux,

faire regner — — — les loix d'un monarque puis-

sant est la plus grande gloire, Rendre son peuple heureux

faire regner — — les loix est le plus digne em-

ploy des Roys; Rendre son peuple heureux,

faire regner — — — — les loix est le plus

le grand Sacrificateur

Digne employ des Roys. Suivons — des Dieux van

B. C.

geurs les ordres legitimes; —

o siris, recevez ces san

– glantes victimes;

Chœur.

O Siris receuez ces sanglantes victi – mes;

O Siris receuez ces sanglantes victi – mes; –

caricée.

Dieu juste, Dieu puissant vous connoissez nos coeurs; souffrez

violons

vous qu'on nos livre au supplice; helas, du moins s'il faut que je pe-

ri/ſſe contentez vous de mes malheurs, mon amant ne doit

point éprouver les rigueurs de vostre funeſte juſtice

o Sivis écoutez mes soupirs et mes pleurs;

Theagene.

ciel que tout mon sang appaise tes fureurs; c'est moy seul

le G. sacrificateur.

Dieux cruels, qu'il faut que l'on punisse, c'est trop ge-

mir contraignez mon douleurs; Il est temps d'acheuer

Le Roy

ce sanglant sacrifice, quelle horreur me surprend et me

Le S. Sacrift.

Le Roy

glace d'effroy; fiaporis. Dieux, qu'est ce que je

— voy, quel portrait, arrestez; —

Violons

Le grand Sacrificateur.

Quel éclat de ton

nente,

Choeur

mille torrens de feu mille torrens de feu

mille torrens de feu

mille torrens

De feu

vont embraser la terre,

vont embraser la terre;

La Statue.

Peuples; ne craignez rien, Toy, Prince-

Prelude

coute moy. De ces tendres amants, reconnois l'Hymne

rence que l'hymen soit la recompense, de leur a-

mours et de leur foy, tu vois ma promesse accomplie

que l'encens a jamais brûle sur mes autels;

tu reconnois ta fille a qui je rend la vie; couronne

d'asile le Roy

son ardeur; o ciel; - Dieux Immortels vos Bienfaits ont com-

- blé toute mon espe - rance, ce gage suffisoit pour

déssiller mes yeux, vous peuples que le sort soûmet a ma puis

Sance Reconnoiſſoit le Bien que me rendent les dieux,

Quand un fatale oracle au jour de ta nais-

sance; m'aprit qu'un etranger regnevoit dans ces

lieux; ſi je ne l'impoſoit une éternelle ab-

sence; l'amour pour mes deux fils emporta ſa balence,

on t'exposa ſelon l'ordre des cieux, je te fis atta

cher ce portrait de la Reyne Elle a perdu le

jour aussi bien que mes fils; mais les arrests des-

Dieux sont enfin accomplis; ——

Regnez — — apres moy Theage — ne; des —

violons —

noeuds les plus charmans soyez tous deux unis, on oublie aisé-

ment la plus cruelle peine quand la gloire — — et la

mour En prepavent le prix, on oublie aiſément la plus cruelle

peine, quand la gloi — — — Et l'amour En prepavent le prix,

caricée

on oublie aiſément la plus cruelle pei — ne —

Theagene

on oublie aiſément la plus cruelle peine,

le Roy.

B.C.

on oublie aiſément la plus cruelle peine, quand la

Quand la gloi — — — — ve et l'amour en pre —

Quand la gloi — — ve et l'amour en pre —

gloi — — ve et l'amour, quand la gloire et l'amour en pre —

parent le prix; quand la gloi — — ve et l'amour quand la

parent le prix;

quand la gloi —

parent le prix; Quand la gloi — — — ve et l'amour quand la

gloire et l'amour en pre pa rent le prix;

— re et l'amour en pre — pa rent le prix

gloire et l'amour en pre parent le prix;

Le Roy.

Les Dieux ont par nos soins accomply leurs promesse,

Je vous doy tout belle Princesse, vous avez fait ce

avec grace

mir Caressée en ces lieux, Puisse ce premier

jour qui s'offrit a mes yeux, Passer dans celle

nir, pour un des plus funestes, qu'il fût un jour Thori-

veux de tristesse et d'effroy qu'à son retour ces tran-

geances ce festes ; vous rendre tous plus malheureux que

le Roy.

moy, Qui peut dun tel souhait rendre arsace ca

arsace

— pable, Aprenez quels sont mes forfaits, de la

mort de Tisbé je suis seule coupable, je vou-

— lois quá mes yeux une mort effroyables, fit pe

le Roy

rir ma Rivalle et vangeant mes attraits, quen tensje.

attaca

ciel Jnjuste ; affouuy ta colere, Tu de

mande mon sang je te uais satisfaire ; c'est ter-

uir trop longtemps d'objet a ton courroux, ma mort ua

couronner toute tes barbari-es ; Dieux cru-

els, triomphez Jexpire sous uos coups ou plus

fort de mon fort joyez encor jalous, Je uais au ſé-

jour des furies; Trouver des Dëïtez moins bar-

caricée

bare que vous; Elle meurt; quelle destï-

de Roy.

née; mais laissons cette infortunée; de

ciel a puny la fureur, Et l'appareil pom-

peux d'un auguste hymé née; doit nous

faire oublier son crime et son mal —

— heur, que nostre sort est doux que vos ardeurs sont

— belles vies heureuse tendres amants, que vos flâmes —

Soient eternel — les que l'hymen chaque jour va mei —

ne les moments ou l'amour vient former nos chaî —

nes mutuel – les; Que nostre sort est doux que nos ar —

– deurs sont belles vivez heureux tendres amants; –

Choeur.

Que nostre sort est doux que nos ardeurs sont belles ii

Que

Que

Que nostre sort est doux que nos ardeurs sont belles ii

ueZ heureux tendres amants, que uos flâmes soient eter

ueZ heureux tendres amants, que uos flâmes soient eter—

— nelles que uos flãmes soient eternelles, que L'hymen chaque

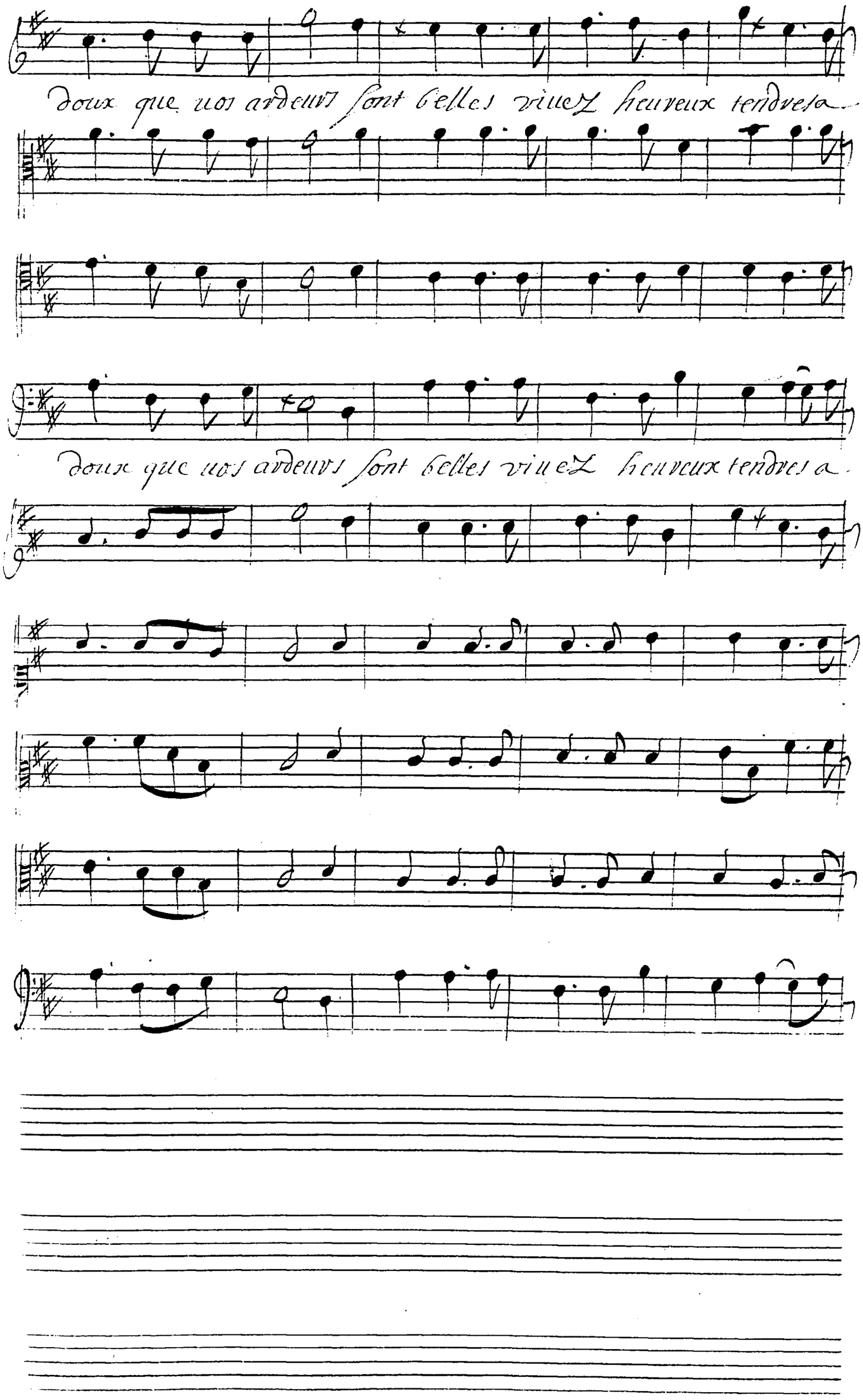
mel — — — — les; que L'hymen chaque

jour ramène les moments où l'amour vient former nos

jour ramène les moments où l'amour vient former vos -

chaines nos chaines mutu el les, Que nostre sort est

chaî — — nes mu tu el les, Que nostre sort est


doux que nos ardeurs sont belles vive2 heureux tendres a
doux que nos ardeurs sont belles vive2 heureux tendres a

fin.

mant;

fin.

Que uôtre &c.

fin.

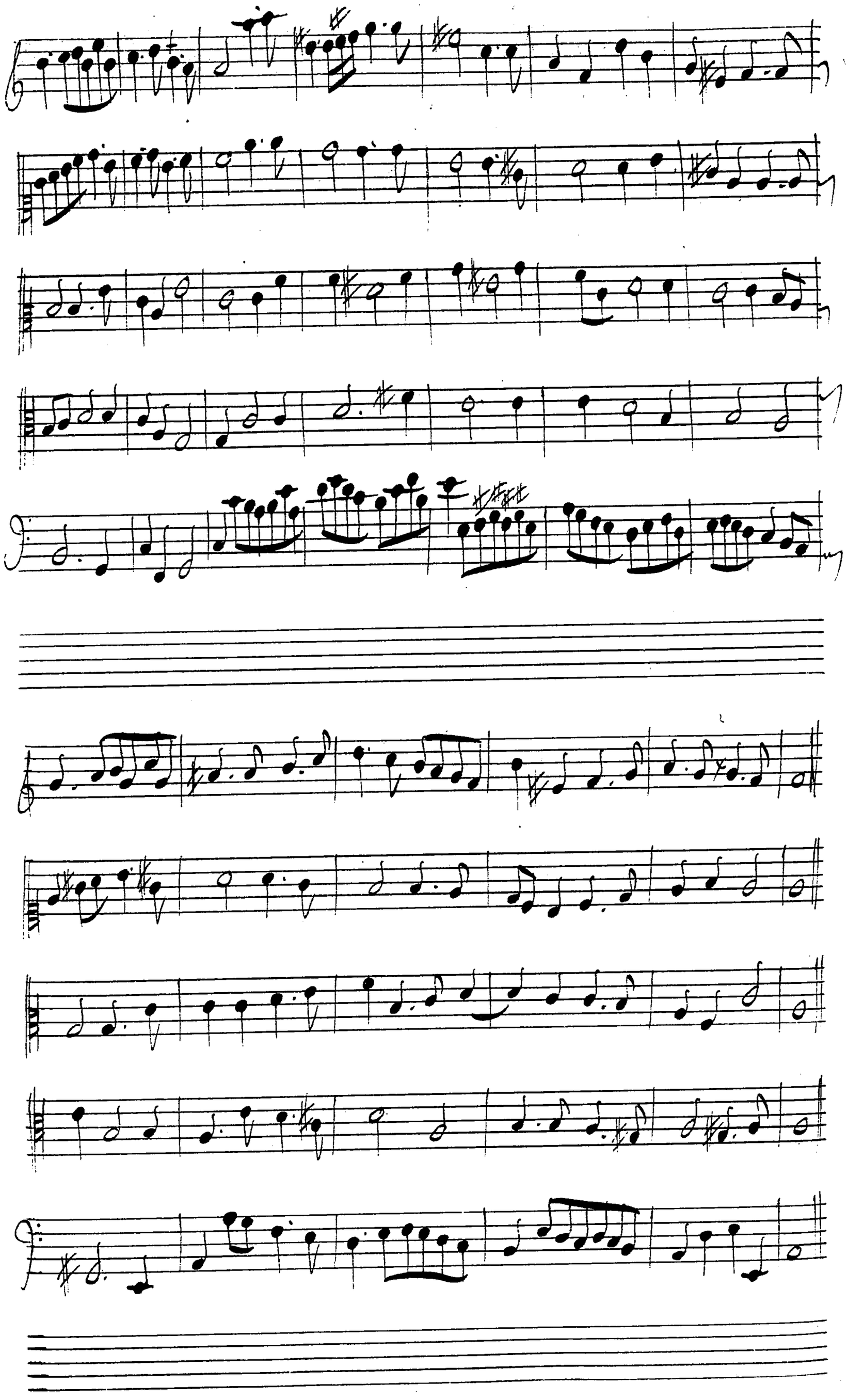
Fin.

mant;

fin.

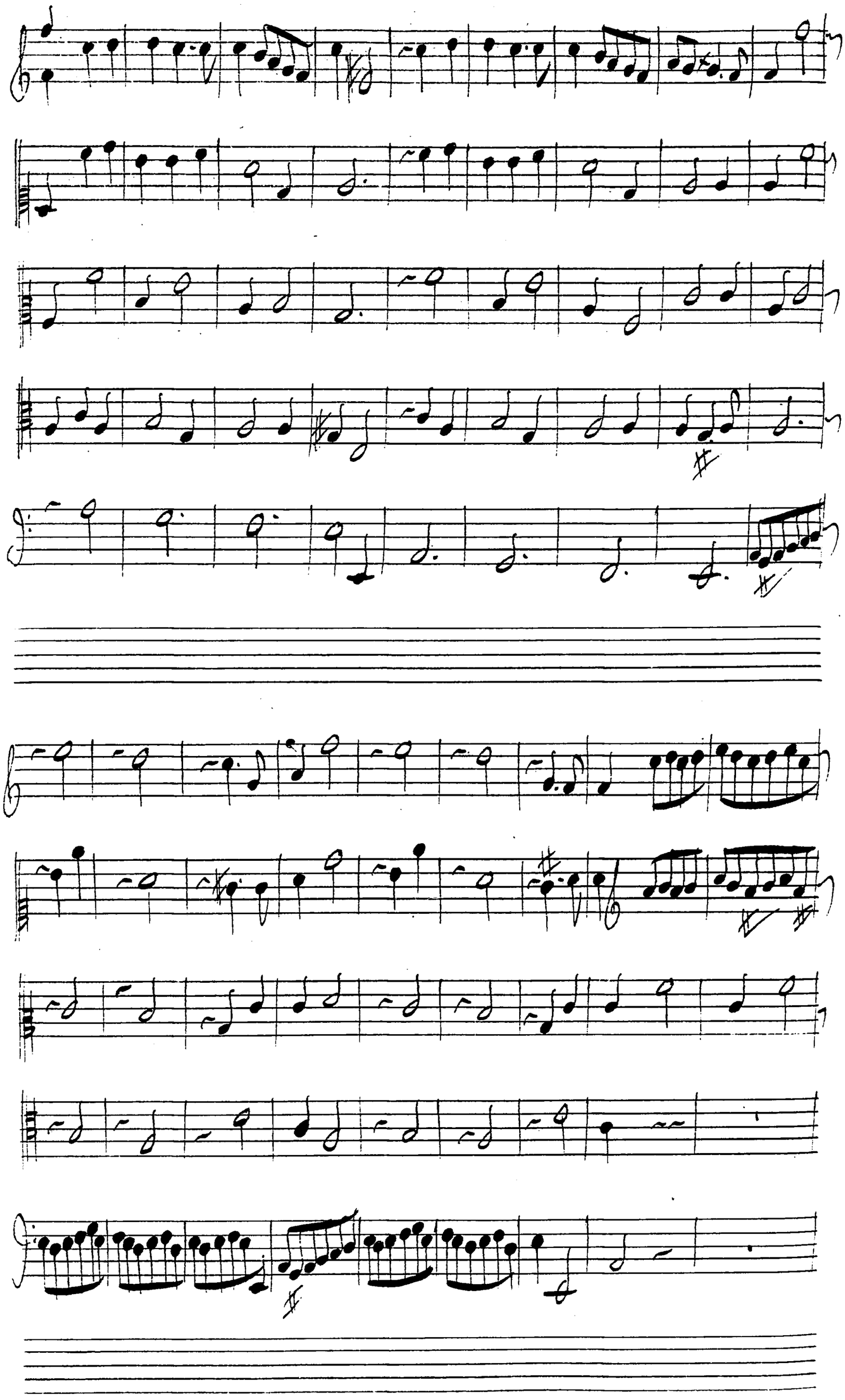
Que uoſtre &c.

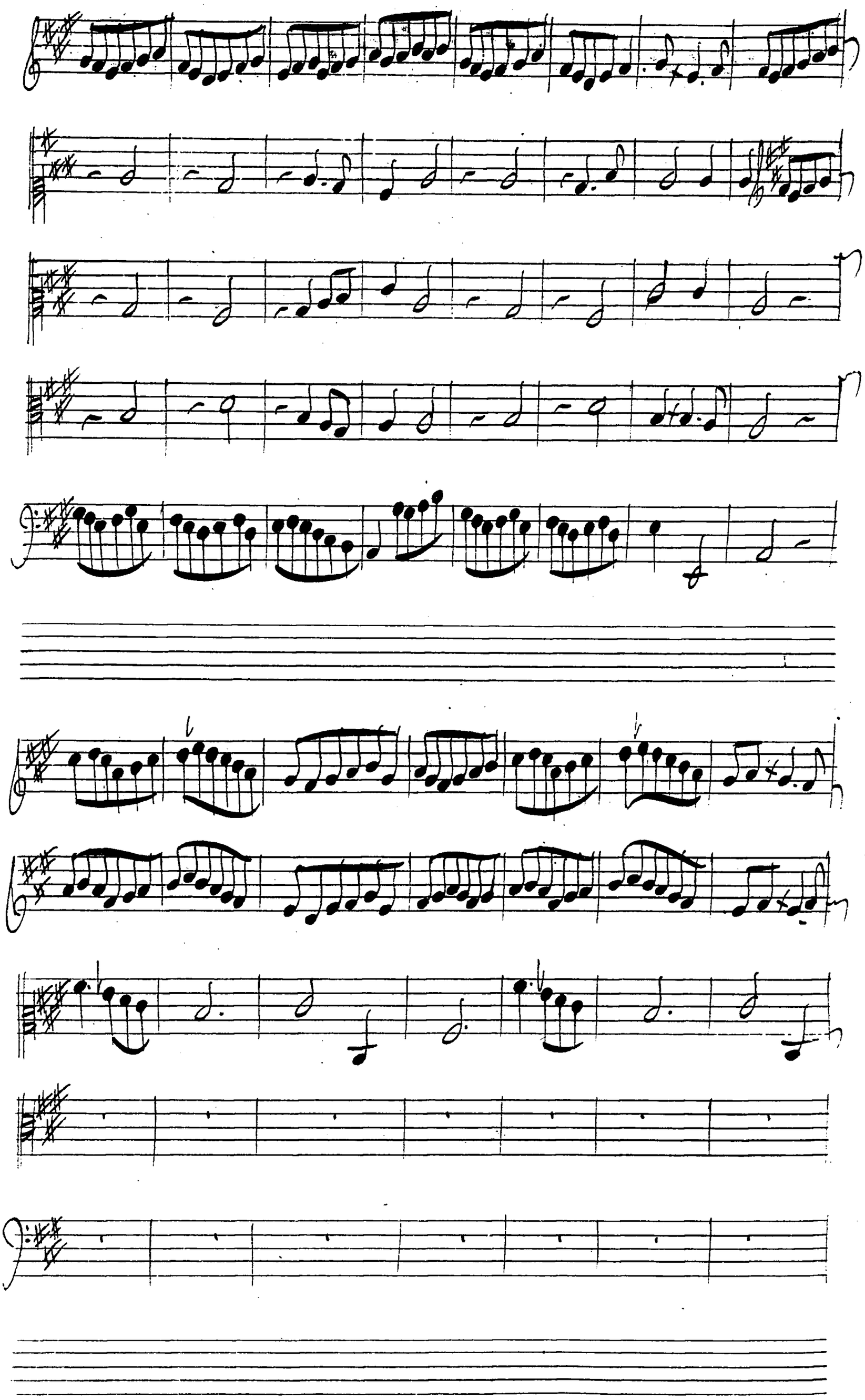
Premier air

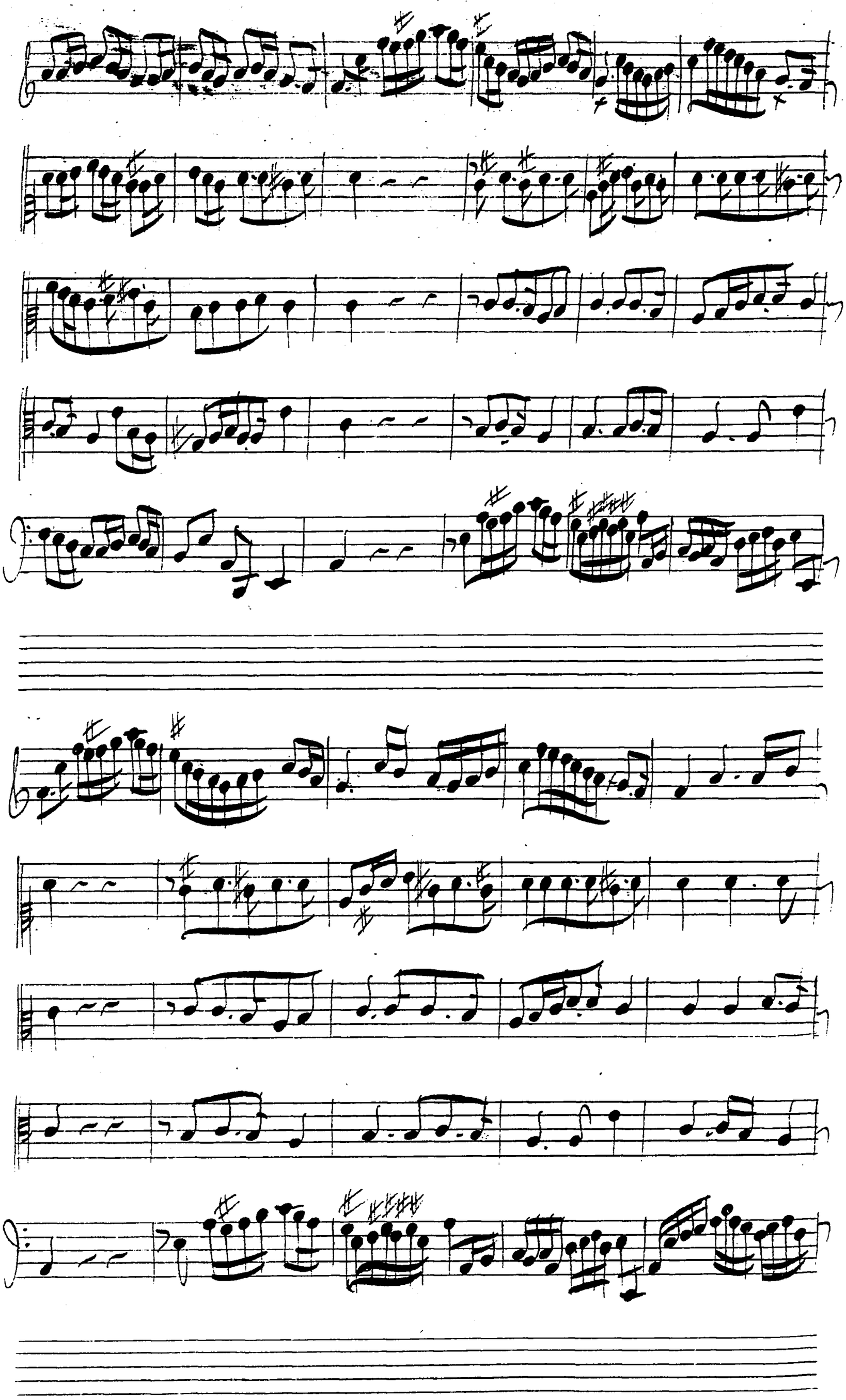


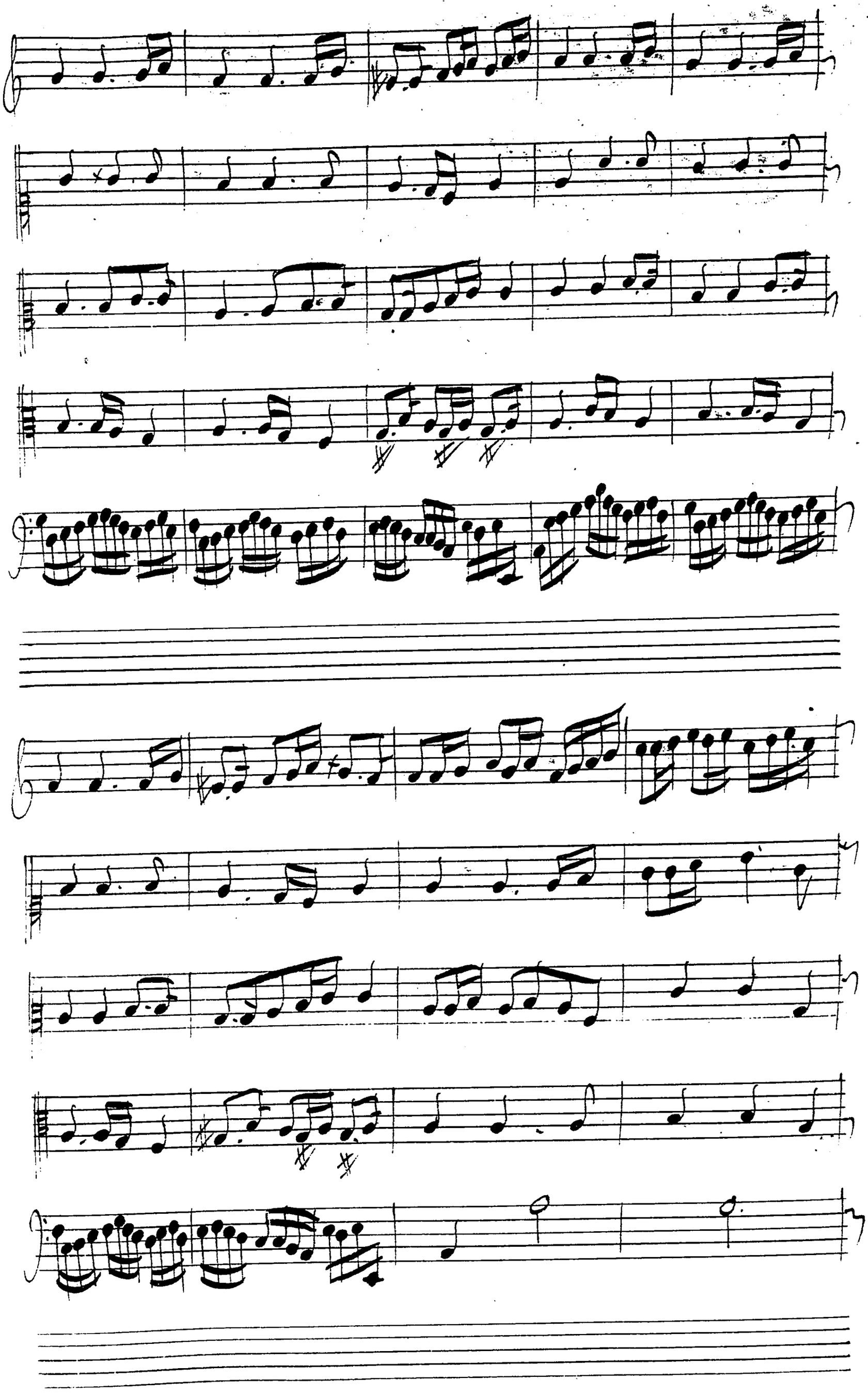
Passacaille.

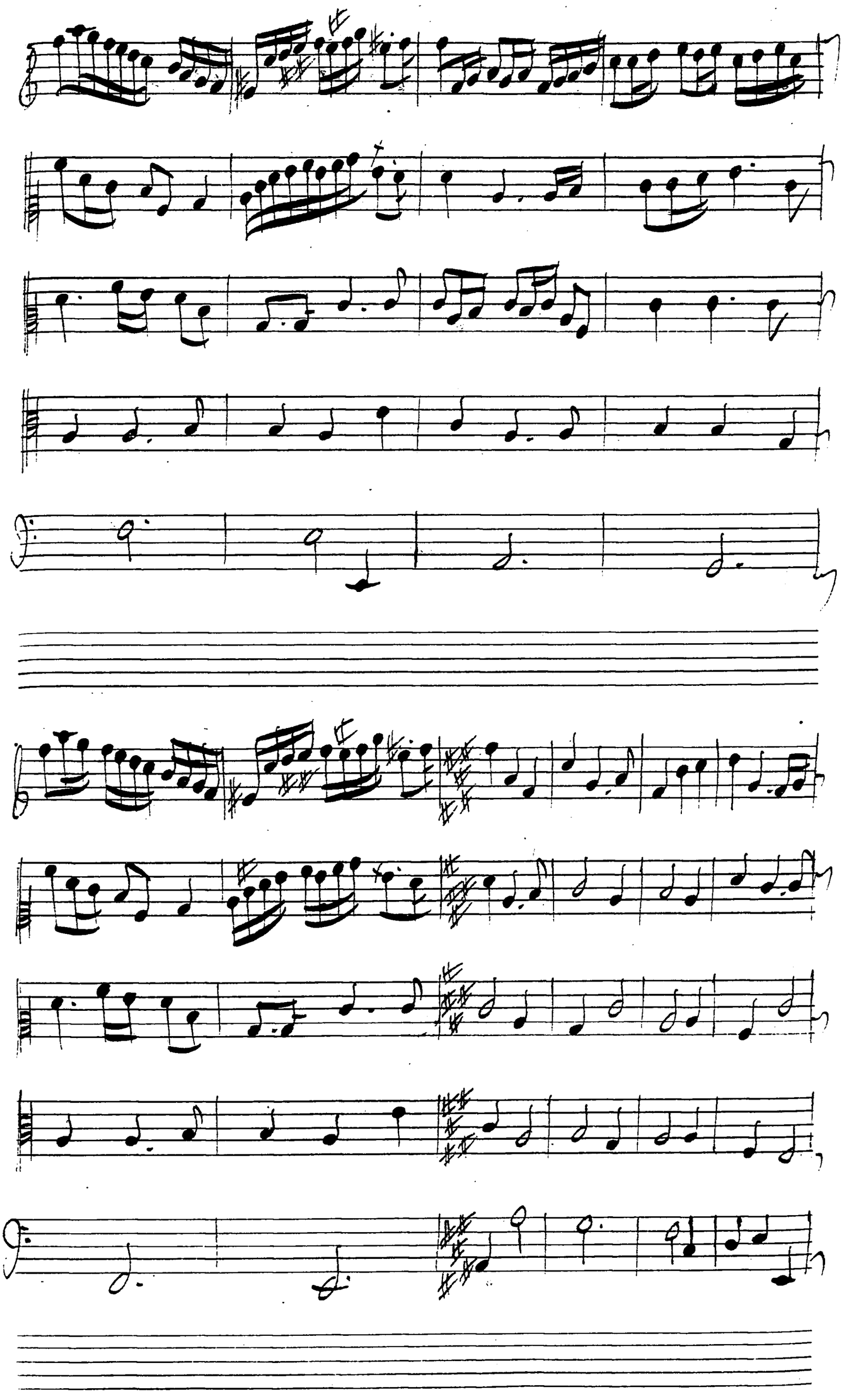
Tous les Parties joüent.

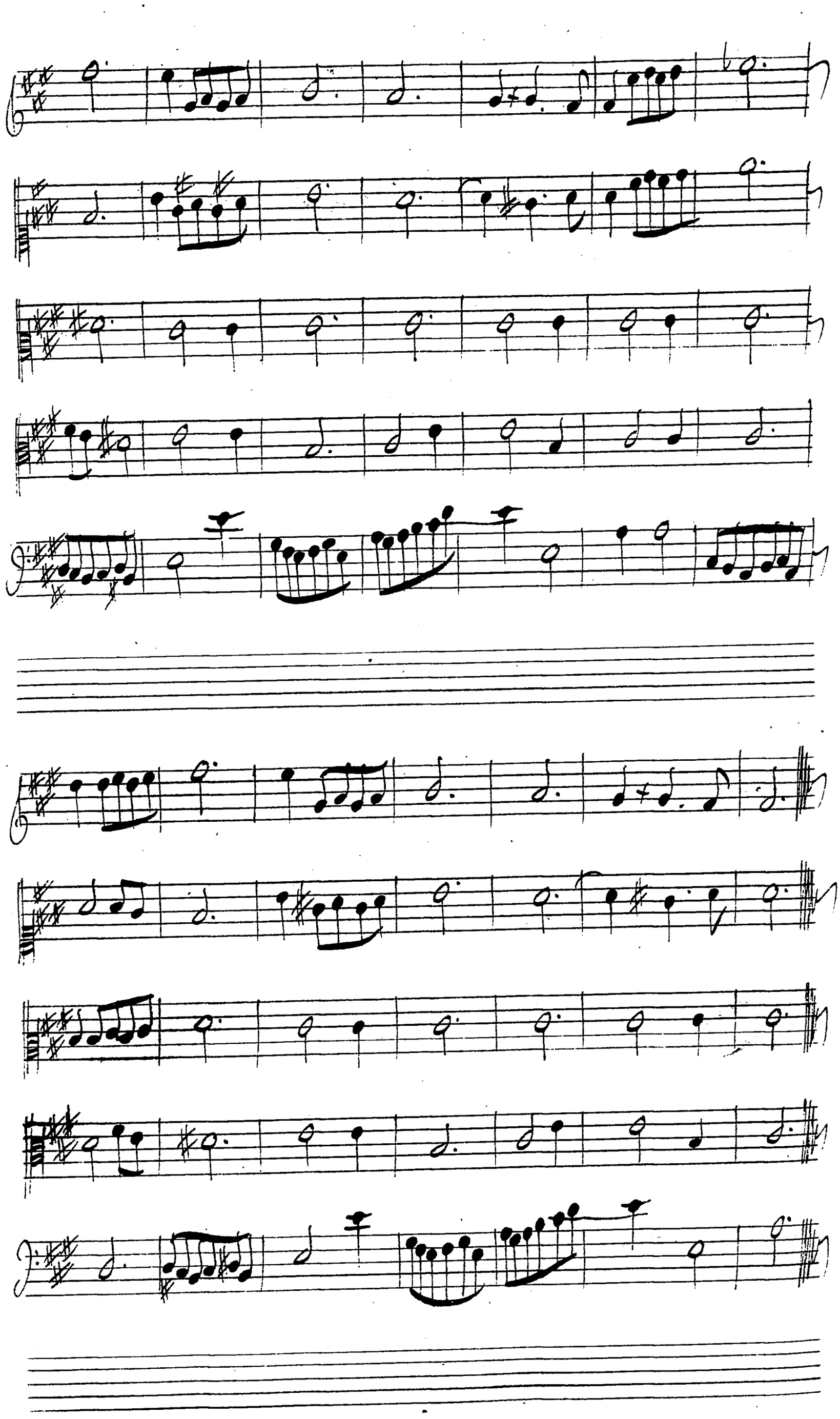












Vn Ethiopien

L'amour veut qu'on luy vende ses - armes —

Rien ne peut échapper a ses charmes —

Bien souuent deux beaux yeux ont regnez sur les —

Dieux bien souuent deux beaux yeux ont regnez

— sur ses Dieux;

Choeur.

L'amour veut qu'on luy rende les armes, Rien ne peut échap-

L'amour

L'amour veut qu'on luy rende les armes, Rien ne peut échap-

per a ſes charmes, bien ſouuent deux beaux yeux ont re

per a ſes charmes, bien ſouuent deux beaux yeux ont re

gné sur les Dieux bien souuent deux beaux yeux ont regné sur les Dieux,

fin.

fin.

gné sur les-dieux, bien souuent deux beaux yeux ont regné sur les Dieux,

fin.

fin.

fin.

fin.

Ritournelle

Les plaiſirs, ſont faits pour la jeuneſſe dormons —

nos plus beaux jour a de tendres ardeurs, ſi l'á —

mour étoit une foibleſſe. vn dieu le pourroit

il inſpirer a nos coeurs, ſi l'amour eſtoit

— une foibleſſe, vn dieu le pourroit —

il inſpirer a nos coeurs,

Les plaisirs sont faits pour la jeunesse; Donnons nos —

Les plaisirs sont faits pour la jeunesse; Donnons nos —

plus beaux jours, a de tendres ardeurs, si l'amour estoit

plus beaux jours a de tendres ardeurs, si l'amour estoit

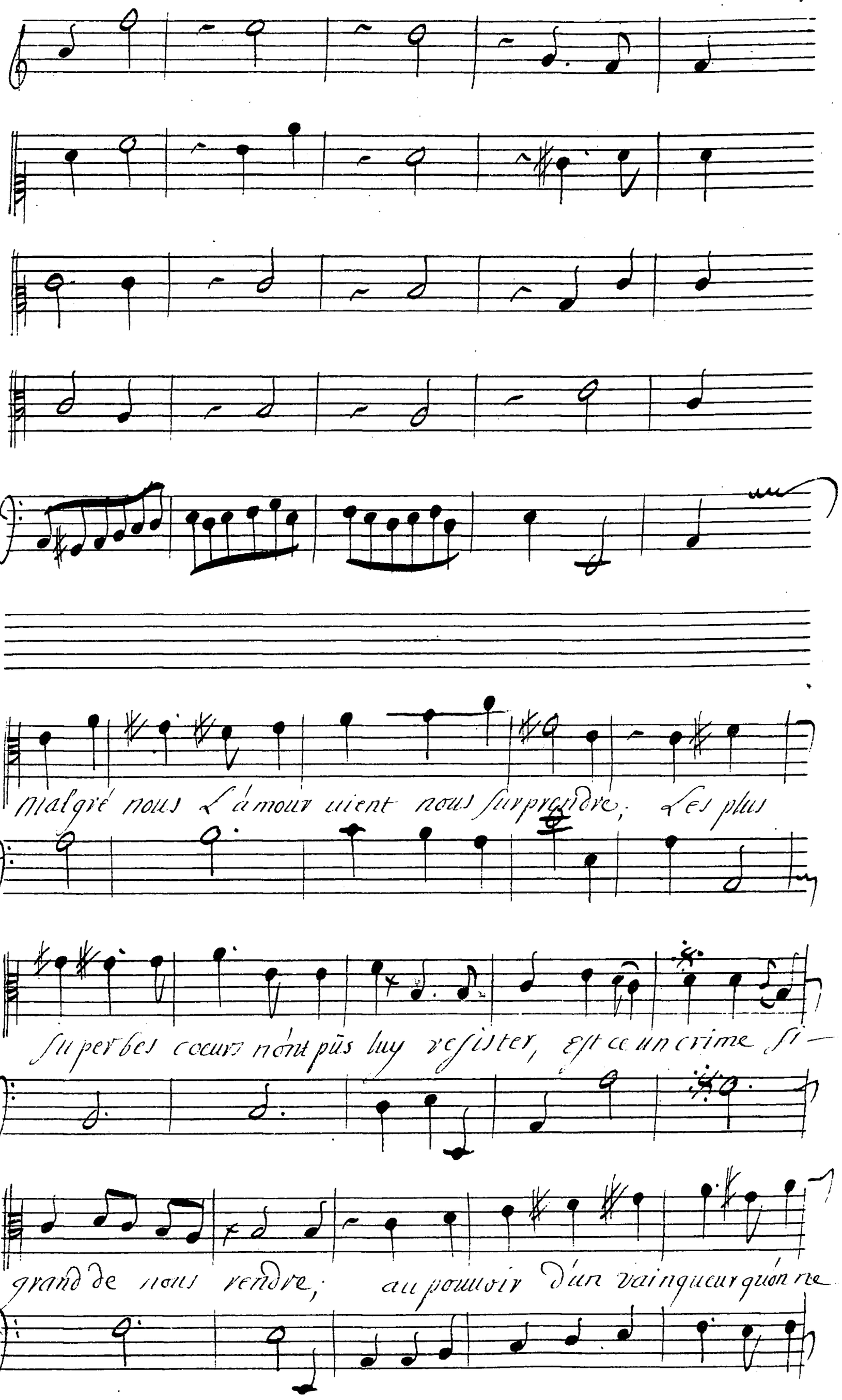
une foiblesse un dieu le pouroit il Inspirer a nos —

une foiblesse, vn dieu le pouvoit il Inspirer a nos —

cœurs, si l'amour cœurs,

cœurs, si l'amour- cœurs,

violons

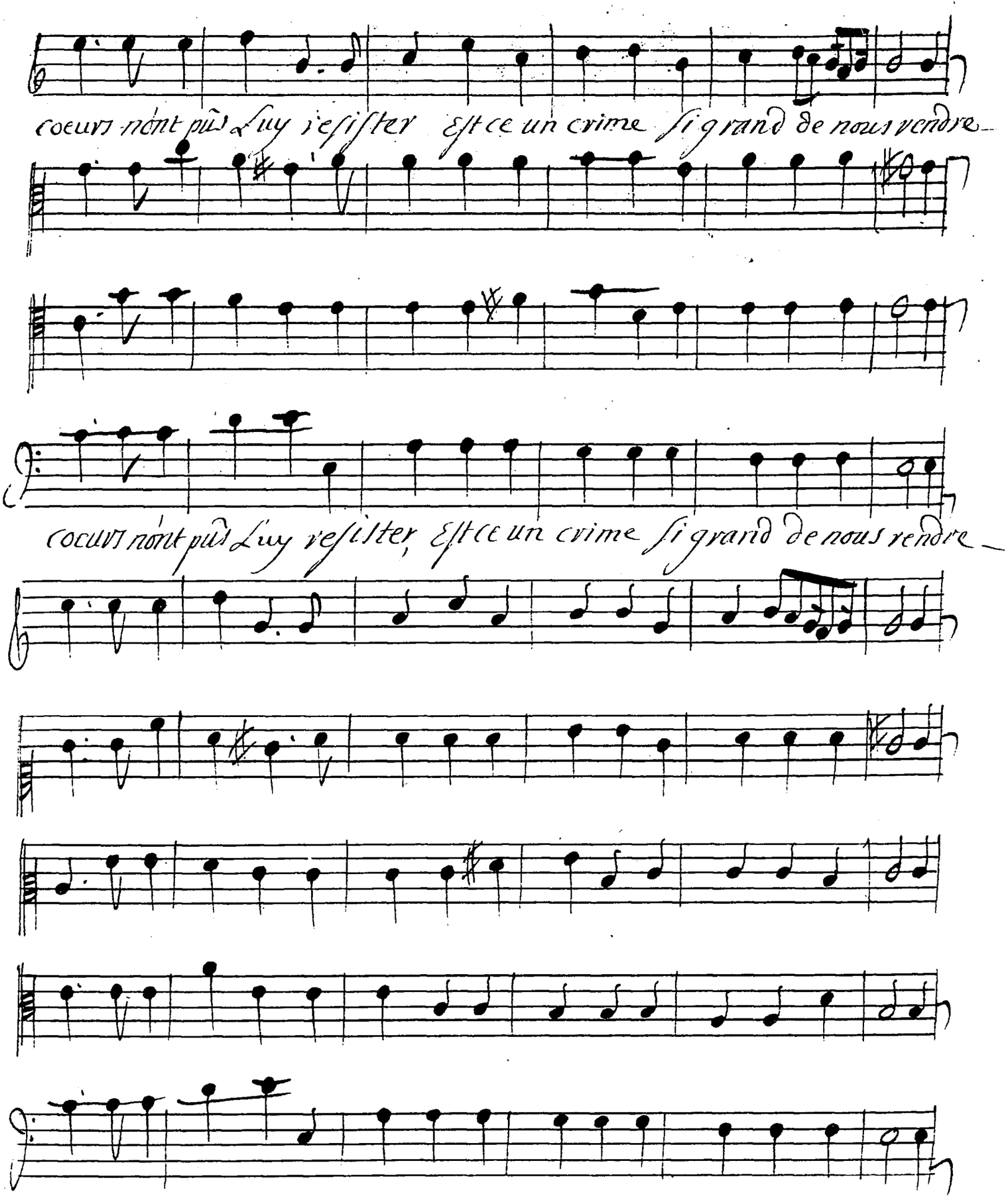

malgré nous L'amour vient nous surprendre; les plus
superbes coeurs n'ont pûs luy resister, est ce un crime si —
grand de nous rendre; au pouvoir d'un vainqueur qu'on ne

sçavoit dompter; est ce un — tel;

Chœur.

malgré nous l'amour vient nô. surprendre; les plus superbes —

malgré nous l'amour vient nô. surprendre; les plus superbes


coeurs n'ont plus Luy resister Est ce un crime si grand de nous vendre
cocurs n'ont plus Luy resister, Est ce un crime si grand de nous rendre

au pouuoir dún vainqr quón ne Scauroit dompter Est ce un

au pouuoir dún vainqr quón ne Scauroit dompter. Est ce un

l'amour veut &c.

l'amour veut &

l'amour veut &c.

l'amour veut &c.

fin.